

## LES CRITIQUES FÉMINISTES DU DROIT INTERNATIONAL<sup>1</sup>

Les articles de cette édition spéciale des *Third World Legal Studies* ont pour objet d'analyser la relation entre les femmes et le corpus du droit international des droits humains. Dans cet article, je désire évaluer ce que les critiques féministes du droit international, ainsi que les critiques de ces critiques, peuvent apporter à ce sujet.

### I. LA CRITIQUE FÉMINISTE DU DROIT INTERNATIONAL

Les critiques féministes du droit international n'en sont encore qu'à leurs débuts. La plupart des internationalistes, même ceux et celles d'entre eux qui s'inscrivent dans un mouvement critique, ont généralement considéré leur discipline comme affranchie des questions de genre, même longtemps après que les critiques féministes dans d'autres domaines du droit aient souligné le caractère omniprésent des postulats liés aux genres dans les systèmes juridiques internes. Les internationalistes se perçoivent souvent comme des personnes différentes, des étrangers menant une véritable croisade en faveur des principes du droit, doté (e)s d'une vertu passée de mode, et acceptant difficilement que leurs outils et concepts puissent être remis en question quand on leur reproche, par exemple, de créer une autre catégorie de personnes différentes, étrangères : les femmes.

D'un point de vue général, l'analyse féministe du droit international consiste à mettre en lumière les silences de la discipline. Elle implique qu'il faille examiner les structures et la substance du système juridique international afin de comprendre comment les femmes y sont incorporées. Elle lance un défi au libéralisme implicite des théories dominantes du droit international, voulant que le droit international érige simplement des structures à l'intérieur desquelles les acteurs et actrices peuvent mettre en

---

<sup>1</sup> Une version antérieure de cet article a été publiée à l'occasion du panel de droit international de l'assemblée annuelle de l'*American Association of Law Schools*, à Orlando, en Floride, le 6 janvier 1994. Les recherches nécessaires à la rédaction de cet article ont été rendues possibles grâce à une subvention de l'*Australian Research Council*. Cet article est publié à la mémoire de mon enseignante et amie, Dr. Meredith Borthwick, qui m'a initiée à d'autres mondes que le mien.